

La ballade du pèlerin, ou pour une telle bande

Je suis le pèlerin  
Parti de grand matin!  
J'arrive d'un lieu fort loin  
Offrir mes vacherins.

Du fond de ma vallée  
Y'en a des enjambées  
Pour camber les contrées.  
Mon Dieu ! Quelle épopée !

Oh! que j'suis fatigué  
Puis-je un peu m'assoyer  
Si vous me permettez  
Pour me désessouffler ?

Elle est lourde ma hotte  
Et puis mes grosses bottes  
Qui sans arrêt s'encroissent  
A marcher dans les mottes.

La route, ça donne soif !  
La bise, ça décoiffe !  
Si je mets cette coiffe  
Pas besoin que j'me recoiffe.

J'boirais bien quelque chose  
Si on me le propose  
Juste un verre pour que j'ose  
Blaguer un peu ma cause.

Je suis tout feu tout flamme  
Quand j'peux faire d'la réclame !  
Et si j'ai quelques larmes  
C'est qu' j'ai l'métier dans l'âme.

Après un bon repas  
Pour marquer un reçu  
L'Epoisse ne vaut pas  
Les vacherins à Roachat.

Pour une telle bande  
Cette finesse gourmande  
Passez-moi la commande  
Sitôt j'vous achalande.

Mon choix est assorti  
Grands, moyens ou petits  
Les gourmets avertis  
S'en comblent l'appétit.

Fin produit du terroir  
Qu'on aime à recevoir  
Fait d'un certain savoir  
D'recettes d'fond du tiroir.

J'souhaite que sous ce toit  
Ce bon crémeux vaudois  
Dans sa ceinture de bois  
Régale et vous et moi.

Maintenant je vais vous dire ...  
J'commence à réfléchir ...  
Je ne veux pas repartir  
Car j'ai bien du plaisir.

Puis j'aimerais aussi  
A tous qui êtes ici  
Vous dire mon grand souci  
En terminant ainsi.

"Avec quatre ou cinq pains  
Et quelques vacherins  
Et puis un peu de vin  
J'aimerais être certain  
Oh! Que l'on puisse enfin  
Ensemble dès demain  
Ouvrant main dans la main  
De par l'Esprit Divin  
Nourrir tous les humains".